

**Discours de Monique Barbut
Secrétaire Exécutive, CNULCD**

Ouverture « Initiative Oasis Durable »

Lundi 14 Novembre 2016

13h00-13h30

Pavillon Bleu, Partie E

Des châteaux dans les airs

Fata Morgana est le nom italien de la sorcière légendaire la Fée Morgane vivant à l'époque du roi Arthur et de ses chevaliers célèbres. Elle a été accusée d'élever des « châteaux de fées dans les airs ». *Fata Morgana* est donc devenu synonyme de « Mirages ».

Dans son poème *Fata Morgana* publié en 1873, Henry Wadsworth Longfellow suggère que le mirage et l'oasis sont une seule et même chose.

*“Comme le voyageur fatigué voit
Dans le désert ou une vaste prairie,
Des lacs bleus, surplombés d'arbres
Projetant une ombre agréable”.*

Mais nous savons que les oasis ne sont pas des « châteaux dans l'air ». Nous savons que les oasis ne sont pas des mirages. Nous savons que ceux sont des merveilles du monde bien réel, vitales pour notre survie. Mais les autres le savent-ils ?

Les oasis évoquent des images de sanctuaire - et le paradis - dans certains des environnements les plus hostiles de la planète. Pendant des

siècles, les oasis ont fourni un refuge non seulement pour les humains, mais aussi pour la biodiversité. Mais des problèmes menacent ce paradis.

Partout dans le monde – les écosystèmes oasiens sont menacés. Leur situation actuelle est mal comprise et largement méconnue.

Fondamentalement, les oasis sont des écosystèmes centrés autour d'une source d'eau douce dans une région aride. Elles sont riches d'êtres vivants - jouant un rôle clé le long des routes des oiseaux migrateurs. Prenez l'Oasis du Tafilalet par exemple. Les moineaux et deux autres espèces d'oiseaux aquatiques en voie de disparition, le Tadorne casarca¹ et le Canard marbré² utilisent l'oasis comme quartier d'hiver³.

Les oasis constituent également des zones fertiles pour les établissements humains. Les deux tiers de la population du Sahara vit dans des socio-écosystèmes oasiens. Historiquement, les populations étaient fortement reliées le long du réseau des routes commerciales. Grâce à ces routes, l'or africain, l'ivoire, le sel et autres produits ont atteint l'Europe bien avant que les commerçants européens n'aient atteint l'Afrique. La cité médiévale de

¹ (Tadorne casarca[FRE] Tadorna ferruginea).

² (Marmaronette marbrée [FRE]/Marmaronetta angustirostris).

³ <http://www.ramsar.org/oasis-du-tafilalet>

Sijilmasa⁴ était l'un des postes les plus importants de négociation. Située dans une oasis, à la limite nord du Sahara, elle a prospéré.

Ainsi, bien que les oasis puissent sembler isolées, elles relient entre elles toutes les espèces, les plantes, les animaux, les oiseaux et l'homme. Toutes sont étroitement liées aux écosystèmes environnants et au climat local. Ces liens rendent les oasis vitales mais aussi vulnérables aux changements anthropiques.

Les changements climatiques, les espèces envahissantes et les problèmes liés à l'intensification de l'utilisation des terres et de l'eau, comme la désertification, la salinisation et la diminution des ressources en eau disponibles exercent une pression accrue sur les écosystèmes oasiens. Au Maroc, par exemple, 75 pour cent des terres autrefois couvertes de palmiers, principalement dans les écosystèmes oasiens, ont disparu au cours du siècle dernier.

Et ce n'est pas juste un patrimoine naturel unique que nous risquons de perdre.

⁴ <https://en.wikipedia.org/wiki/Sijilmasa>

Les pratiques de gestion des terres et de l'eau médiocres, la perte de fertilité des sols, l'ensablement, l'augmentation des problèmes liés aux ravageurs et aux maladies associées à la perte de biodiversité ainsi que le développement touristique inappropriée ont augmenté la surexploitation des ressources naturelles, en particulier de l'eau, affectant la survie des agriculteurs oasiens.

La dégradation des oasis provoque non seulement des problèmes socio-économiques pour les communautés qui dépendent du bon fonctionnement de ces socio-écosystèmes, mais conduit à l'abandon des terres en zones rurales et à la perte des connaissances traditionnelles. Si les oasis deviennent des Fata morgana, les moyens de subsistance de millions de personnes deviendront eux aussi un mirage.

La bonne nouvelle cependant c'est que nous savons que des pratiques durables peuvent préserver ces écosystèmes uniques. C'est également important parce que les oasis ont un potentiel énorme en termes de création d'emplois, de tourisme, d'augmentation de la biodiversité et de la résilience au changement climatique - en particulier dans une période de raréfaction de l'eau.

Il est donc temps d'agir...

Nous avons besoin de mieux connaître et communiquer plus sur les oasis pour cartographier l'ampleur du problème, pour saisir leur juste valeur pour nos sociétés et planifier un avenir dynamique.

De nombreuses oasis participent aux efforts mondiaux visant à atteindre la neutralité en matière de dégradation des terres, en particulier de la cible 15.3 des Objectifs de Développement Durable. Autrement dit, la neutralité en matière de dégradation des terres est un engagement à prendre soin des terres. Ce faisant, vous aidez également à prendre soin de l'eau. Vous devez éviter la dégradation des terres et aller vers leur gestion durable. Et, chaque fois que cela est possible, massivement intensifier la réhabilitation des terres et des sols dégradés.

Travaillons sur l'ampleur de la dégradation des oasis dans le cadre de la définition d'un objectif national de neutralité en matière de dégradation des terres. Œuvrons pour la mise en œuvre de solutions pratiques pour la réhabilitation des écosystèmes oasiens les ramenant à la vie. Leur gestion durable offrira de multiples avantages pour les communautés des zones arides.

Nous espérons vivement que les oasis peuvent être mieux intégrées dans des initiatives plus larges. La mosaïque d'activités menées dans le cadre de l'initiative de la Grande Muraille Verte pour le Sahara et le Sahel bénéficierait certainement d'un réseau revitalisé d'oasis.

Les oasis sont déjà des pôles de connaissances. Dans la région de Tiznit au sud-ouest du Maroc, les petits ruisseaux appelés oueds coulent seulement quelques fois par an. Les systèmes de foggara ou khattara, utilisés à travers le Sahara, ont joué un rôle majeur dans le maintien des oasis et sont une façon ingénieuse de ramener la vie dans la région.

Alors que le climat continue de changer et que la pénurie d'eau dans le monde grandit, nous aurons besoin d'apprendre de ce patrimoine unique. **Les oasis peuvent devenir des plaques tournantes de la résilience et du développement dans l'avenir.**

Le voyageur fatigué de Longfellow devrait encore voir des lacs bleus, surplombés d'arbres procurant une ombre agréable.

Mais, si nous sommes audacieux, le voyageur verra également des opportunités économiques diversifiées, des systèmes durables de chaînes de production et de valeur, profitant à tous. Ce n'est pas le moment de s'accrocher à des mirages. Il est le temps de construire un avenir réel et tangible pour tous les personnes qui dépendent de nos oasis.
